



Too Good To Go, l'application anti-gaspillage, s'implante doucement en Valais. Ici, Natacha Lathion, gérante de la boulangerie La Baguette magique à Haute-Nendaz. HÉLOÏSE MARET

Des paniers à prix réduits et anti-gaspillage

VERS UN VALAIS DURABLE
TOUS LES ARTICLES
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
DURABLE.LENOUVELLISTE.CH

DURABLE Pour lutter contre le gaspillage, des commerçants valaisans ajoutent une corde technologique à leur arc quotidien. L'application Too Good To Go permet à leurs clients d'acheter des paniers à prix réduits.

PAR **PATRICK.FERRARI@LENOUVELLISTE.CH**

La confirmation des commandes du jour lui parvient par courrier électronique. En ce lundi, Natacha Lathion a choisi dans la matinée de mettre deux paniers surprises à disposition. «En fin de journée, je regarde ce qu'il me reste et je les compose en fonction», explique la gérante de la boulangerie La Baguette magique à Haute-Nendaz. Le rituel est le même depuis la mi-février et son inscription sur l'application Too Good To Go (trop bon pour être jeté). Pain, sandwich, dessert, la composition du cabas dépend des invendus du jour et vise à réduire le gaspillage alimentaire.

Un panier au tiers de son prix

Le client réalise une bonne affaire en payant ces marchandises un tiers de leur prix initial. Si le système n'est pas directement conçu pour les petits budgets, il permet de réaliser des économies substantielles à condition toutefois de posséder

un smartphone et une carte de crédit. «C'est plutôt positif», commente Guillaume Linder, chef de cuisine du Oli's Break à Crans-Montana qui travaille avec cette application anti-gaspillage venue du Danemark depuis le début d'année. «Nos viennoiseries restantes par exemple ne pourraient plus être vendues le lendemain. On peut les écouler grâce à ce système. Cela permet aussi de faire connaître et goûter nos produits.» Au passage, l'application prend bien entendu une commission. Sur un panier vendu 6 fr. 90,

123

C'est le nombre de paniers achetés pour le moment via l'application en Valais.

“ Si cela peut profiter à des gens et que l'on récupère une bricole au passage, c'est gagnant gagnant.”

ALPHONSE PELLET
DE LA BOULANGERIE PELLET À UVRIER
PARTENAIRE DE L'APPLICATION

4 francs reviennent au commerçant à la fin du mois. La vente permet de couvrir les frais pour la matière première du produit. En comptant le petit plus marketing, les partenaires interrogés disent s'y retrouver.

500 utilisateurs en Valais

En Valais, pour l'instant, quatre enseignes sont partenaires, essentiellement des boulangeries. Selon les chiffres fournis par l'équipe suisse de Too Good To Go, à l'autre bout du smartphone, 500 personnes utiliseraient aujourd'hui l'ap-

plication dans le canton. C'est peu par rapport aux 250 000 utilisateurs et plus de 700 partenaires helvétiques (grands distributeurs, restaurants, boulangeries, snacks, etc.). Mais Sion serait la prochaine ville dans le viseur de l'application. «Si cela peut profiter à des gens et que l'on récupère une bricole au passage, c'est gagnant gagnant», s'enthousiasme Alphonse Pellet, boulanger à Uvrier. Deux paniers ont trouvé preneur en ce lundi. Sur les étals, il reste néanmoins encore des invendus. «Le problème c'est qu'on se doit d'être performant et pouvoir servir nos clients jusqu'à la fermeture.» Chaque année en Suisse, selon l'association Food Waste, la perte alimentaire représente 2,3 millions de tonnes, 300 kilos par personne et par an, soit un tiers des denrées comestibles. Si 45% de ce gaspillage est réalisé au cœur des ménages, la perte dans les commerces de détail et la restauration en représente quand même 10%.

Un risque pour les associations de redistribution alimentaire?

La grande distribution s'intéresse à l'application. Des projets pilotes sont menés avec Migros dans les cantons de Bâle et de Vaud, alors que la filiale lucernoise du groupe offre désormais la possibilité de commander un panier via Too Good To Go. Des tests ont lieu également chez Manor et Coop en Suisse alémanique. Rien de tel en Valais pour le moment. Cette collaboration naissante avec les grands distributeurs pourrait-elle poser problème aux associations à but non lucratif qui récupèrent les invendus des grands magasins? «Cette application nous concerne peu ou pas du tout», commente Siegfried Dengler, vice-président de Tables du Rhône, qui récupère chaque jour environ deux tonnes d'aliments frais pour les redistribuer aux bénéficiaires de l'aide sociale. L'association va cependant garder un œil sur l'évolution de l'application. «Nous sommes une solution complémentaire au don», assure pour sa part Too Good To Go.

Des clients genevois et vaudois pour l'instant

Comme jeter n'est pas une option, chaque commerçant a développé de longue date des solutions pour éviter le gaspillage. Pain de récupération, distributeur automatique, prix réduit en fin de journée, séchage du pain pour le bétail, don à des associations, pain de la veille à demi-prix... La technologie offre une nouvelle solution. En Europe, l'application a passé le cap des 10 millions de repas «sauvés» il y a quelques semaines,

mais en Valais, 123 paniers seulement ont à ce jour été achetés. «Les clients passant par ce système sont essentiellement genevois ou vaudois pour le moment», relève Natacha Lathion. Le constat est presque le même du côté du Oli's Break. «Nous avons aussi quelques saisonniers qui connaissent l'application», ajoute Guillaume Linder.

L'application Too Good To Go est téléchargeable gratuitement sur App Store et Google Play.